

Micro Cup. Courir à l'économie et se faire plaisir
VOILES et Voiliers N° 81 novembre 1977
Signé J.P.A et V.R

Jean-Jacques Herbulot, le père du Corsaire, et de bien d'autres voiliers qui ont fait carrière, et la poursuivent – n'a pas gagné la Micro Cup, en septembre dernier, à Lorient, mais il en a été sans contester la vedette. A 68 ans, plus jeune que jamais, « J.J. H », champion de France sur Star en 1932 et en 1947 et qui n'avait pas repris la barre en course depuis 1947, a courageusement combattu, sur une **Brigantine en alu**, épaulé par son équipier Jean-Claude Rémond, 71 ans, contre des équipages nettement plus jeunes et mieux entraînés et disposant surtout de bateaux plus virulents par petit temps.

Les calmes ont d'ailleurs un peu faussé cette première édition de la Micro Cup, organisée par la revue Bateaux, et dont le règlement astucieux (mais discuté a mobilisé les super-cerveaux de deux anciens du JOG, Pierre Gutelle et Didier Maupas. Il s'agit de faire courir en temps réel des petits voiliers de croisière côtière à trois équipiers, non jaugés IOR, facilement transportables sur remorque derrière une voiture de puissance raisonnable. Pesant de 450 à 550 kilos dont 30 % de lest, avec un tirant d'eau de un mètre à un mètre dix pour les dériveurs lestés, les micro-cuppers doivent être équipés de trois couchettes, et avoir une hauteur sous rouf de un mètre quinze. La voilure ne dépasse pas 18 mètres carrés.

Grâce à la coopération de Michel Perroud, président de la ligue Bretagne-Armor et du Club nautique de Lorient (jouxant le Club de la Marine, et c'est une heureuse rencontre, les relations avec la « Royale » étant précieuses), l'organisation des régates fut exemplaire et l'ambiance à la fois joyeuse et de bonne compagnie, ce qui devient de plus en plus rare.

Au départ de l'épreuve, on annonçait la couleur: vingt prototypes et seulement cinq bateaux de série, **deux Corsaire et trois Edel V**. Et si la victoire est allée à **Alacrem**, un proto de Jean Berret, consacrant ainsi la nouvelle génération d'architectes navals, c'est un amateur qui a pris la deuxième place. Jean-Louis Noir, sur **Nuits Blanches**, barré par Bernard Ancel qui a talonné jusqu'à la dernière bouée le vainqueur. Jean-Louis Noir est l'auteur des plans de ce bateau original à deux dérives latérales. Troisième, encore un Berret de la série des Cap-Baba, appelé avec humour (?) **Eorum** pour bien montrer qu'il est le frère d'Alacrem. Gilles Gahinet a mené à la quatrième place le **Micro-Kelt** un peu volage de Gilles Ollier.

Juste derrière, **Decagone**, avec Gérard Devillard, et **Kibell**, avec Vincent Ruais, ont été les seuls, malgré leur aspect plus croisière à inquiéter les premiers.

En observant ces premiers, le micro cupper idéal dans le petit temps (le vent n'a jamais atteint force 4) semble être un dériveur à lest intérieur, étroit à la flottaison, donc d'une stabilité initiale très faible, doté d'un immense mâst de dériveur avec une grand-voile maximum pour la jauge et un tout petit foc sans recouvrement. Ce type de bateaux est aussi sensible à la barre qu'un dériveur léger mais n'a que de lointains rapports avec un croiseur côtier et s'avère même particulièrement difficile à tenir au près dans un bon force 3. Que donneront ces bateaux dans les mains de « monsieur tout le monde » ? Il restera sûrement des traces de ces caractéristiques dans la version commerciale des Cap-Baba, dont la carène restera la même, ainsi que le cockpit, nécessitant une position acrobatique de l'équipage dès que le vent forcit (même avec un lest fixe et un plan de voilure plus raisonnable).

La commercialisation du Micro Kelt n'est pas encore décidée, mais pourrait se faire dans une version plus croisière. Le vaste cockpit et la carène volumineuse de Kibell, qui était le seul à avoir un gréement en tête classique, devrait en faire un agréable croiseur côtier avec un pont-rouf en polyester tel qu'il sera proposé en kit cet hiver.

Les spécialistes tireront certainement de nombreux enseignements de cette nouvelle classique pour coureurs à petits budgets. Précisons ; « coureurs », car l'objectif, comme le soulignait Alain Maupas, un connaisseur, est seulement de courir près des côtes et de pouvoir passer une nuit à bord, éventuellement, entre deux régates. A moins que l'an prochain, les vieux bateaux de série prennent leur revanche. Ou les nouveaux.
Tout est possible.

CLASSEMENT

- 1er . Alacrem. D. Andrieu
 2. Nuits Blanches. B. Ancel
 3. Eorum. G.Gahinet
 - 4 - Micro Kelt, G. Ollier
 - 5 -Decagone, G. Devillard
 - 6-. Kibell, V. Ruais
 7. Père Dodu, J.P.Salaun;
 8. Speedy Gonzalès, J.P.Deleule:
 9. Polpegan, P. Robic;
 10. Solo, J.P. Villaceque
- 24 classés.